Quitter pour ailleurs

Sœur Jeanne-Dominique a vécu 19 ans au Portugal, jusqu'à la fermeture du prieuré il y a onze ans. Aujourd'hui, elle porte un regard sur le chemin parcouru depuis son retour en France. Quitter le Portugal fut une étape douloureuse pour les Frères et les Sœurs et aussi pour ceux parmi lesquels ils vivaient et qui étaient devenus des amis.

Quand j'arrivais au Portugal en 1982 et que la langue de ce pays avait du mal à rentrer, une petite phrase m'a aidée : *dis-toi que quand c'est difficile, quelque chose se passe et germe.*
Cet encouragement m'est souvent revenu au moment où il a fallu fermer le prieuré. La communauté chrétienne que nous avions vu naître peu à peu, allait continuer la mission reçue. C'est à l'Esprit Saint que nous l'avons confiée.

Une nouvelle aventure m'était proposée

A ce moment-là je me disais : *tu ne comprends pas, mais Dieu a son projet. Il voit plus loin que toi, tu comprendras plus tard.* Pour garder la joie intérieure malgré la souffrance, une clé me fut donnée : *Donne le gouvernail de ta vie à Jésus et reste ouverte aux signes.*

Les signes n'ont pas manqué

La communauté de Lombreuil m'accueillait. Au début, je me sentais enfermée dans cette grande maison, ayant peu de contact avec les gens. Alors j'ai commencé à écrire chaque jour le nom des personnes que je rencontrais. Au bout de quelques jours, j'ai arrêté, il y en avait beaucoup, mon travail à la cuisine facilitant les contacts.
Il me fut proposé, cette année-là, des sessions d'approfondissement « Repartir dans la vie spirituelle ». A chaque session, je retrouvais des sœurs de diverses communautés qui vivaient, comme moi, une situation de changement. J'étais moins seule dans un chemin de consentement pour lequel il faut du temps ; l'accueil du réel se fait progressivement.
Rapidement, je me suis intégrée à la communauté Foi et Lumière. Sans m'en douter, mon travail au Portugal dans une structure pour enfants sans famille, la Casa de Gaïatos, m'y avait préparée.
Ma participation au groupe biblique œcuménique a été une grande ouverture. De là a germé en moi le désir de rejoindre des personnes peu familiarisées avec la Parole de Dieu. En 2007, une petite équipe a pris corps avec quelques personnes en attente de connaître la Bible. L'amitié se construit à travers les rencontres mensuelles dans une découverte toute simple où chacun peut poser ses questions. C'est pour moi une vraie joie.

Aujourd'hui

Dans le quotidien, je m'entraîne à accueillir les imprévus, les visites et passages nombreux à Lombreuil. Cela m'aide à sortir de moi-même et m'invite aussi à aller sans cesse à la Source. Les temps de rencontre avec la Parole de Dieu sont occasion de repartir, de même que les remarques de mes sœurs qui me provoquent à un ressourcement au jour le jour.
Nos amis portugais, avec qui les échanges demeurent, ont un grand sens missionnaire. Leur « oui » à notre départ m'a été un exemple de ce qu'est une vraie vie chrétienne ouverte à la mission. Je découvre que ces passages de mort débouchent sur une paix profonde. Aujourd'hui, en voyant les liens qui se développent dans nos congrégations entre France-Portugal-Brésil, et comment des jeunes s'en trouvent motivés, je pense à l'image du grain de blé tombé en terre, grain qui meurt pour donner du fruit. Comme l'hiver laisse place au printemps, ces passages douloureux, avec le temps, font grandir avec un plus de confiance. La Pâque de Jésus se réalise aujourd'hui pour chacun de nous.

Sœur Jeanne-Dominique DURET
Prieuré N D de Bethléem
Lombreuil (Loiret)